

24 D. 26^e 154. Sur les contrecoups par en. J'enay, dir. à cav. lloy
quoy que les différentes parties qui composent le corps
humain soient exposées à être lésées par des causes externes; il n'en
est cependant aucune qui soit plus sujette aux contrecoups que la tête
Les contrecoups ont donné occasion à plusieurs disputes qui se sont élevées
parmi les praticiens dont la uns les ont désavoués, sans doute par la
raison que l'un ayant pas rencontré dans le cours de leurs pratiques,
ils n'ont pas voulu différer à l'avis des autres, dont l'autorité avois
pu les convaincre, mais comme le nombre de ces incrédules ne doit
pas prévaloir sur l'expérience bien fondée qu'on en a aujourd'hui,
et qu'on en avoit même du temps d'Hippocrate, ni sur le grand nombre
de praticiens respectables dont la sincérité et la Lumière méritent
notre confiance, nous avouerons leur possibilité, quand même nous
n'en serions pas convaincus par notre propre expérience; il ne s'agit
donc maintenant que de déduire les causes qui en rendent la tête
susceptible. d'abord nous établirons la structure particulière, le peu
d'épaisseur de ses enveloppes, la dureté de os, leurs inégalités, enfin
la délicatesse et la noblesse des organes qu'elle renferme; et c'en est
là que nous tirerons les raisons qui nous prouvent que le ^{cerveau} ~~tête~~ est
susceptible des contrecoups, comme sous le nom de commotion.

Le crâne selon la définition anatomique est formé de l'assemblage de huit
os. La plus part plus ou moins vastes, plus ou moins épais, et d'inégale
convexité, qui par leur asssemblage, forment une boîte assense, de figure
sphérique, un peu aplatie sur les cotés, destinée à renfermer le
cerveau, et les organes des sens; l'asssemblage intime par suture qui
en constitue la forme, ne la met pas toujours à l'abri des contrecoups.

ARC 1454075

et la convexité qui semble en faire une route solide paroit les favoriser
ainsi que le peu d'épaisseurs de ses enveloppes; en effet si un coup violent
frappe l'occipital à la partie moyenne qui est la plus convexe & fortifiée
d'ailleurs par son épine cruciale, & qu'elle résiste à la violence du coup
celui se portera de nécessité dans l'endroit où il y aura moins de résistance;
c'est ainsi qu'on a vu la partie écailleuse des temporaux se séparer ou se
fracturer par semblables coups, ce qui prouve d'une manière évidente
que le branlement que l'occipital a reçu n'est communiqué rigoureusement
à cette partie où la résistance a été d'autant moindre qu'entre que
on se le trouve très mince dans la partie écailleuse il est encore plaqué
en forme d'écaille avec la partie moyenne inférieure des parietaux;
et quoi que celui-ci paroisse faire dans la plus grande partie écailleuse
un corps intermédiaire, néanmoins s'entretenant par des surfaces
égales avec l'occipital, & ayant résisté comme luy à la violence du
coup, concourra avec la partie pierreuse à luy communiquer
le branlement d'où pourra s'ensuivre la fracture ou la desunion de
ses sutures.

La convexité des os du crâne sert beaucoup à augmenter leurs résistances
car nous voyons que ceux qui le sont le moins, toute proportion gardée
de leurs épaisseurs, sont plus fracturables que les autres; aussi nous voyons
que la partie latérale du crâne le sont davantage que la partie
antérieure & postérieure semblant en cela que la nature ait voulu
rendre ces endroits plus forts comme plus exposés aux chutes d'ailleurs
on sait que plus une route est escabée moins elle est solide & qu'on
a plus de peine à casser un œuf on le pressant par la pointe que
dans son milieu; ainsi ce qui rend les os du crâne propres à résister aux

fractures semble favoriser les contre coups puis que ne se fracturant pas
aux memes, ils ruinant toute la force du coup pour la transmettre
par ebranlement a des parties plus éloignées, ou par commotion dans
le cerveau. La dureté des os & leur secheresse rendent les fibres osseuses
plus susceptible d'ebranlement, une planche avec laquelle on frappe a
dessein de la rompre sur l'angle de quelque corps solide, porte les
ebranlements si loin si elle assiste dans l'endroit frappé, que souvent
il s'en detachera une piece a son extremité, ou ailleurs, sur tout si les
fibres ligneuses ne sont pas en droite ligne, mais cela n'arrivera qu'autant
que le bois sera sec que si la planche étoit imbibée d'eau l'air en étant
chassé par le gonflement du bois et les vibrations étant amoindries par
le delachement des fibres, elles ne sauroient se porter que tres faiblement
au delà de l'endroit frappé, ou il se feroit plutôt une empreinte
qu'un éclat mais comme les sistemes ne sauroient convaincre suffisamment
j'y joindrai une observation qui est assés relative aux preuves.
un enfant de dix mois étant droit entre les bras de sa nourrice, il lui
omba sur la tête un vase de fleurs pesant six a sept livres, d'une
fenetre d'environ deux palmes de hauteur. ayant été appelé a son secours,
je le trouvas fort assourpi, ayant un enfoncement de la plus grande
partie d'un des parietaux sans aucune apparence de fracture, j'y
appliquais dans le moment le bandage de la capeline de deux
chefs, qui eut un si heureux succès, que deux jours après ayant
levé cet appareil, j'y trouvais la tête dans sa conformation naturelle,
et le parietal se releva avec autant de facilité, que la forme d'un
fort chapeau auroit pu faire en la pressant sur le côté.
Les contre coups sont de plusieurs especes, et l'experience nous fait connoître

qu'ils peuvent se faire de quatre manieres. premierement par un coup
donné a la table externe d'un os du crane, sans y faire fracture et dont
le branlement fait casser la table interne; en second lieu par un coup
donné a la partie superieure d'un os sans fracture a l'endroit du coup,
tandis que la fracture se fait a l'inférieure ou bien par un coup dans
son milieu qui résistera et qui portera la fracture a un de ses bords,
troisiemement par un coup violent porté sur un os sans le rompre
et qui fracture celui qui lui est contigu, quatriemement enfin par
un coup donné a un des parties de la tête tandis que la fracture arrive
a la partie opposée; comme lors que le coup frappe la partie
antérieure ou postérieure de la tête de sorte que l'endroit frappé résiste
et que la fracture se fait au coronal, ou a l'occipital; a ces quatre
especes de contre coups on pourroit encore en ajouter une cinquieme
cité par monsieur Dionis qui a porte avoir trouvé deux faits,
fracture au coup et au contre coup et qui l'oblige a l'application du
trepan dans l'un et dans l'autre, de sorte qu'il n'est pas toujours necessaire
que l'os frappé résiste totalement pour produire un semblable effet,
puisque dans ce cas l'os étant la resistance plus encore assés forte pour
que le branlement fût porté jusqu'à la partie opposée.

je commence par les contre coups d'une table a l'autre qui sont les plus
ordinaires; le crane est composé de deux tables d'inégale épaisseur et
d'inégale force la table externe étant plus solide que l'interne, elles
sont jointes ensemble par des fibres osseuses qui tiennent a l'une et
a l'autre, les celules que ces lames laissent entre elles sont occupées
par une moëlle qu'on appelle diploë cette inégalité qui rend la table
interne plus fragile devoit se trouver compensée par la force de
la table externe sur laquelle le coup porte la premiere impression.

cependant il arrive souvent le contraire puisqu'on voit des fractures au
crâne ou la table externe en simplement fêlée tandis qu'une grande
portion de l'interne s'est séparée, et quoi que cet espèce de fracture ne
puisse pas absolument s'appeller contre coup, elle le confirme beaucoup
puisque la table externe n'ayant point perdu son niveau, une
partie de l'interne n'a pu être séparée que par ébranlement, ayant
été comme une partie plus faible, si donc une fracture de cette espèce
est si possible qu'il n'y a guère de praticiens qui n'aient eu occasion de
s'en convaincre, quelle raison y a-t-il de ne pas croire au contre coup que
nous proposons, il ne diffère que par un peu plus de résistance dans la
table externe, dans un cas la table externe résiste tandis que la table interne
éclate, et dans l'autre la table externe cède un peu tandis que l'interne
se sépare bien souvent au delà de la fêlure cependant comme on pourroit
alléguer des difficultés contre le parallèle que je fais de la fracture tunnelle
avec le contre coup que je propose, je tâcherai de le constater par des
preuves plus convaincantes que j'autoriserai par des faits de pratique;
je dirai d'abord que tous les instruments ne sont pas propres à produire
cet espèce de contre coup. il faut un corps uni, dur, qui n'ait pas une
grande étendue, et qui frappe à plomb, s'il étoit tranchant ou aigu, il
seroit plus propre à produire l'espèce de fracture que je viens de citer.
si donc on frappe une cloison de plâtre avec un instrument contondant
et que la résistance cède un peu à la force, il s'en séparera quelquefois
des pièces par derrière de même quoy que le tarte d'un tonneau soit
tellement incrusté qu'il semble incorporé avec lui, on le fait rompre
et séparer en frappant le tonneau, or si ces effets arrivent sans qu'il
se fasse de fractures à la cloison ni au tonneau, ne doit-on pas conclure
que le seul ébranlement les a produits? et que ces corps ayant pu résister
à l'impulsion du coup, l'ont résisté par leurs propres ressorts, tandis
que leur partie la plus faible n'a pu se délier avec la même

rapidité, ayant rompu ses adhérences, en cedant à l'effort; mais comme
l'expérience pressant sur les preuves qu'on pourroit donner j'y joindray
un fait qui l'a passé sous mes yeux: un employé, s'étant battu avec des
paysans, reçut un coup d'une pierre ronde sur une des fausses coronales,
qui luy devoit couvrir l'os, il fut apporté à l'hôpital, où le chirurgien
n'ayant point connu de fracture, passa la playe simplement: les
jours à passer le blessé fut attaqué d'accidens épileptiques, et on eut deux
ou vingt quatre heures ce qui obligea le chirurgien de convoquer une
consulte comme en usage, notre opinion fut unanime qu'il y avoit
une portion de la table interne qui avoit éclaté & qu'il étoit dans le
cas du trepan, mais un medecin jugea à propos de suspendre jusqu'à
retour d'une troisième attaque, & comme le délai ne paroisoit pas fort
éloigné nous acquiescames, mais nous fumes trompés dans notre attente
car comme il n'en survint plus de nouveaux on laissa fermer la playe
ce qui fut fait en peu de temps; & après que le blessé fut guéri on luy
donna son changement pour le Languedoc d'où nous avons appris
depuis, que trois mois après son changement luy étant survenu de
nouvelles attaques il avoit trouvé des chirurgiens qui sur le récit qu'il
leur fit de sa blessure l'avoient trepanné avec beaucoup de succès
& luy avoient tiré une portion de la table interne qui irritoit la
dure mere & le cerveau & donnoit occasion à l'épilepsie qui étoit
déterminée par l'état de depletion du blessé, on voit dans l'observation
de Ortolte un fait semblable d'un soldat blessé par une balle morte
& Ambroise pare fait mention de contre coups de cette espèce parlant
des playes en particulier chap. VIII.

ayant donné suffisamment des preuves pour confirmer ce que j'ay
avancé je passe aux contre coups qui se bornent aux membranes ou qui
ont été frappés, ce qui ne peut dépendre que de l'inégalté de leurs
forces, & ayant des endroits dans une même os, qui sont plus compacts
& plus épais, comme dans l'os coronal qui est presque

D'egale force si ce n'est a l'endroit de la suture l'occipital est tres inegal
et seroit fort cassant si n'estoit fortifié par l'apophyse cruciale, Les
parietaux sont plus minces a l'endroit de la fontanelle et a leurs parties
moyenne inferieure, La partie ecailleuse des temporaux est
totalement depourvue de diploe et trouvee tres fragile et c'est
par sans raison que le vulgaire a toujours plus craint les
coups sur cette partie de plus l'endroit de chaque os qui
est le plus convexe est celui qui resiste le plus, non
seulement a cause de sa structure mais parceque les
fibres y sont plus resserrees, cela etabli il ne sera pas
difficile de concevoir que si un os est frappe a l'endroit
ou se trouve le plus grande force, et qu'il resiste
libralement le fera ressentir a l'endroit le plus foible
qui ne pouvant le surmonter pourra se fracturer, sur
tout s'il y a quelque disposition particuliere mais si l'os
qui a ete frappe resiste totalement et qu'un autre plus
mince luy soit contigu il pourra céder a l'effort de
celuy qui a ete frappe que s'il resiste de meme libralement
pourra etre porte meme jusqu'à la partie opposée selon
les observations qu'on en a fait, et pourra faire fracture
et quoi que cet espee de contre coup ait passé pour un
fait rare aux uns et impossible aux autres nous en
conviendrons comme des deux premiers et faisant le
parallele du crane avec un pot de terre, et quoi qu'il
n'ait pas la meme continuite a cause de ses sutures
cela n'empêche pas que libralement ne soit transmis d'un
os a un autre sans reunion tant si intime, que dans

Les différents coups de la tête nous voyons beaucoup de fractures et peu de déplacement de les sutures cela étant nous devons convenir que les branlements n'y font à peu près ce qu'ils peuvent si faire ressentir jusqu'à l'opposé du coup, comme suivant leurs directions, et que c'est ainsi qu'un volant casse un pot de terre d'un côté ou le voit éclater de l'autre et qu'enfin on n'est pas souvent le maître de le casser où on veut.

à l'égard des crânes ou les os sont corporisés les uns avec les autres comme il peut arriver dès la première conformation ou dans la vieillesse comme l'expérience le fait connaître ils doivent être exposés à des fractures plus étendues et à des contre coups plus fréquents, car l'auteur de la nature ne rien fait en vain, et si les sutures ne bornent pas toujours une fracture et ne garantissent pas toujours des contre coups nous devons convenir qu'elles si opposent beaucoup et qu'il faut des dispositions extraordinaires pour produire ces effets.

Les symptômes qui caractérisent les contre coups ne sont pas différents de ceux des fractures manifestes, l'assourdissement, le targique, la fièvre, le délire, le vomissement, les convulsions particulières, la perte des sens, et la paralysie, peuvent en être les suites, il s'agit seulement d'en connaître le pce par le examen que l'on fait pas toute la tête, et si le



contre coups et des trois derniers especes il sera annoncé
comme toutes les fractures par une tumefaction douloureuse
à l'endroit où il se trouve à moins qu'il ne fut près de
la base du crâne sur tout aux ailes des apophyses de l'os
sphénoïde ou aux fosses inférieures de l'occipital, auquel cas
il seroit très fâcheux à cause de l'épaisseur des parties qui
couvrent l'os en ces endroits observant toujours que ce ne soit pas
l'effet d'un second coup que si cela étoit il vaudroit mieux
l'attacher au local et ne devanis à la contusion que par la percussion
avec des accidens qui annoncent la fracture et le pénétrément.
La perte de connoissance qui arrive après le coup de tête, le
seignement des oreilles, et du nez pouvant être une suite de l'ébranlement
ne sont pas toujours marque de fracture et de pénétrément la fièvre
étant commune à toutes les inflammations ne sera pas admise
comme symptôme le vomissement peut être la suite de la contusion
du pericrâne ~~et~~ des muscles aponevrotiques par la finité que la
tête a avec le tronc au moyen de la huitième paire et de l'intériorité ^{tête}
mais comme les coups qui produisent semblables effets sont supposés qu'ils
ont été violents on soupçonne toujours avec raison que leurs
actions ne se bornent pas toujours à ces préliminaires sur tout s'il
survient quelques nouveaux symptômes comme l'assoupissement
l'algie qui marque une compression du cerveau qui en empêchant
le filtre des esprits animaux s'oppose à leur distribution. La
paralysie particulière et la perte des sens qui vient de la privation
des mêmes esprits dans les parties qui en sont affectées par la compression
de la portion du cerveau qui dépend de ces organes ou de la moelle de
l'épine si c'est les extrémités, la convulsion qui annonce presque



coujours un agacement des meninges et du cerveau aussi voyons nous
que ce symptôme arrive plus souvent quand il y a quelque piqûre de
séparation ou quelque aspérité qui en irritant les parties y occasionne
un spasme qui se communique aux différents endroits qui répondent
au lieu de l'agacement.

Les fractures du crâne et les contre coups ne seroient pas suivis
d'accidents plus fâcheux que les autres fractures s'il ne contenait
le principe qui anime tout notre individu cette qualité qui luy
donne d'affinité avec toutes les parties de notre corps rend ces mêmes
parties susceptibles des derangemens qui luy arrivent et les voyes
dont il se servoit au paravant pour se faire sentir avec ordre
s'interceptent on ne servant plus qu'à y porter le trouble et la confusion,
de là vient que les contre coups seront plus ou moins dangereux
selon le plus ou moins de lésion qu'ils auront et l'endroit ou ils
se trouveront par les raisons que nous avons alléguées, et en general
celuy qui est le plus à craindre est celui qu'on ne connoitra pas.

Après avoir traité des contre coups du crâne il conviendrait de traiter de
ceux qui peuvent affecter le cerveau comme tous les coups de commotion.
il n'y a point de parties moles dans notre corps plus susceptibles des
ébranlemens que le cerveau si on reçoit un coup médiocre sur cette
partie souvent la vue et l'ouïe se troublent pour quelque moment
et on en est étourdi; dou vient cela si ce n'est de la délicatesse et
de la noblesse de l'organe qui l'enferme, en effet outre que c'est
dans le cerveau que se filtrent les esprits animaux et que s'exercent
les plus nobles fonctions de l'âme; il est composé de glandes et des
fibres médullaires dont la finesse des vaisseaux ne sauroit se définir
et le nerf qui l'en sépare et qui ne luy est qu'un prolongement de



ces memes fibres nous guere plus de solidité: aussi e vient pas sans raison
que la nature se munir d'un d'ampart solide pour se garantir des
injuries externes, cependant comme toutes les parties de notre corps peuvent
être affectées d'un tremblement le cerveau nen sera pas exempt, quand
les corps extérieurs surmonteront la résistance, je ne pretends ici
parler que des secoues ou commotions que le cerveau peut souffrir
sans qu'il soit question de fracture. L'experience m'ayant appris qu'il
peut y avoir fracture des deux tables sans enlever ni que le cerveau
peut mourir de la commotion ce que j'ay vu en l'un de ces cadavres d'un
homme qui avoit reçu un coup de levier de bois le jour precedent, il donne
un corps mediocre en son état de porter le trouble dans cet organe jusqu'à
nous faire perdre tout ou quel que temps l'usage de certains sens, que doit
il en être lors qu'il y a un coup violent tout le branlement s'est
communiqué à cette substance medullaire de la meme maniere, que
le son est d'un corps solide pour en former un echo: ce qui
se trouve favorisé par la ressemblance que le cerveau a avec une cloche
et qu'il que tous les coups puissent produire cet effet, cependant nous
devons convenir que si le corps qui frappe a une surface étendue
quoique d'une grosseur plus considerable, il sera moins en état de
faire fracture les forces étant plus divisées et communiquera
beaucoup plus de branlement au cerveau, ainsi les corps larges, laches
ou molles tombant sur cette partie en seront les causes les plus
ordinaires, les chutes sur quelque chose de semblable ou sur la
plante du pied, les chaullements violents de la tête seront capables de
produire la commotion, dont il peut ensuivre plusieurs desordres
comme enflure du cerveau engorgement des tuyaux medullaires
irritation ou dechirement de quelque filet de nerf rupture des
vaisseaux sanguins, on ne sera pas surpris de tous ces desordres

Si on considère les suites fâcheuses qui en résultent, et ce n'est pas sans
raison que les anciens nous ont transmis qu'on ne pouvoit établir un
jugement certain sur les coups de tête qu'à près quarante jours, et
que plusieurs modernes ne nous pas encore rassuré au bout de ce
terme, en effet la substance du cerveau étant un corps molasse, prend
dans une violente secousse l'affaîssement des exemples de chutes ou coups
relatifs à ceux que nous avons rapportés. L'ont souvent confirmée
par la mort subite qui en est la suite, en second lieu les fibres
medullaires ayant souffert une violente secousse il en peut résulter
un petit engorgement qui peut faire plus ou moins de progrès selon
la disposition du sang ainsi à tout un certain des personnes d'un
degré dans le cerveau peu ou longtemps après une commotion
lividation ou déchirement de quelque filets de nerf parois confirmée
par les convulsions ou dépravation ou abolition de certains sens
ensuite de la commotion les vaisseaux de la dure mere et de la
pie mere ayant des tuniques les fines ne pouvant se rompre par
le branlement, l'observation suivante en est une preuve certaine
il y a environ dix ans qu'un homme reçut deux coups de bâton, un
sur le parietal gauche qui devoit couvrir une grande partie de cet os.
Le second a percé une contusion considerable sur la fosse coronale
du côté droit le blessé fut attaqué dans le moment de tous les
symptômes de l'épilepsie, le chirurgien et le medecin ne se voyant point
aperçû de fracture, et s'étant percé sur l'écoulement, l'aisserent mourir
le blessé et comme il y avoit procédure criminelle il fut apporté à
la cour de cette ville on y dut être appelé pour en faire la vérification
et n'ayant rien apperçû extérieurement qui peut faire constater de la
mort, je fis l'ouverture de son crâne auquel je n'y vis que, aucun vestige

de fracture mais il y a soit un épanchement qui occueroit toute la fosse
coronale d'où je conclus que les ligaments et les os ayant résisté au coup
ont le plus souvent été comminué au crâne tandis que le coup
du pariétal quoique plus grave en apparence étoit à mort. Dans
la playe du cuir chevelu qui est d'ailleurs plus épais dans cet endroit
l'ambroisie pure d'appareil me fait semblable à ceux de playes en particulier.
La connaissance des contre coups, et des commotions quoique satisfaisante pour
un chirurgien qui doit établir son pronostic ne seroit pas cependant
d'une grande utilité; si nous ne joignons les avantages qu'il en tire
tirés pour la guérison des malades, en conséquence il faut bien examiner
si les symptômes dépendent du local ou d'un endroit plus éloigné; dans tous
les coups de tête, on s'attache d'abord à l'endroit qui a été frappé, c'est
aussi ce qui paroît le mieux indiqué; mais dès qu'on est assuré que l'os
est dans son intégrité et que les symptômes persisteront il faut en chercher
la cause plus loin. Contre les fractures l'os accompagné de tumefaction
et de douleurs à l'endroit où elles se trouvent, ainsi il faut faire des
recherches dans toute la tête que s'il se trouvoit des semblables tumeurs,
plats ou molasses n'aient pas été produites par un coup différent, on
doit s'attacher à découvrir l'os dans cet endroit et si une fracture
appartient à ce cas que si malgré l'absence de semblable tumeur
les accidents subsistent il faut s'attacher au local ayant toujours
égard aux symptômes qui dépendent de la contusion du crâne, et
à ceux qui peuvent être quelquefois équivoques avec ceux de
l'épanchement. Les exemples suivants méritent d'être connus qu'on
neut faire des méprises dans pareils cas; un enfant de deux ans
tombe de fort haut sur le bord d'un lit se fit une playe étroite
sur la partie écailleuse des temporaux qui atteignit jusqu'à l'os de
seulement des os et le crâne sans la perte de connaissance constante
et le mouvement n'aurait été limité au début si des incisions profondes

et on l'ont sans sur le musc de indolophite neussant calmer tous ces symptômes.
dans donc bien assuré de débridement de la membrane et les symptômes
persisteront toujours il faut appliquer le trepan à l'endroit du coup
puis qu'il peut y avoir fracture de la table interne ou rupture des
vaisseaux comme l'expérience nous le fait connaître et tant d'ailleurs
la seule indication qui reste.

Dans tous ces cas on doit diminuer la plétore par la diète, la saignée
sur tout au pied, ainsi que les lavements, et de laxans, outre cela les
minoraatifs conviennent beaucoup dans la commotion pour prévenir
les Depres qui peuvent se faire sur cette partie.



Nous avons dit que la tête étoit exposée aux coups à raison de sa structure de la dureté des os, et de la délicatesse et noblesse des organes qu'elle renferme c'est aussi par cette raison qu'on ne voit guère la poitrine et encore moins le bas ventre y être sujets, ces cavités quoiqu'exposées à recevoir des coups considérables ne nous fournissent pas des exemples de semblables effets, la supériorité des parties qu'elles contiennent et les enveloppes dont elles sont couvertes bornent le coup d'ordinaire ou il frappe, et quoi que les parties opposées en soient ébranlées elles le deduisent par une flexibilité qui leur est naturelle et si on à vu des coups ou compressions assés violentes pour meurtrir ou déchirer les parties internes, je pense que cela ne mérite pas même le nom de contre coup, que les fractures sans solution de continuité, mais il n'en est pas de même de l'épine, la partie qu'elle contient étant une continuation du cerveau enfermée dans un canal osseux qui en la garantissant des injures extérieures la rend susceptible d'ébranlement, aussi a-t-on vu souvent des chutes sur cette partie sans fracture ni déplacement des vertèbres produire la faiblesse des parties inférieures, quelque fois la paralysie et la rétention d'urine ce qu'on ne sauroit attribuer qu'à la commotion de la moëlle de l'épine, à la dilaceration de quelque vaisseau du canal, à l'inflammation, la pression et enfin à l'astagnation du suc nerveux, les sacrum et le coxis n'étant point couverts de muscles et l'activité du coup ne se trouvant point emoussée par leur moyen donnent occasion à des plus fortes commotions. Les chutes sur cette partie sont plus ordinairement suivies d'écoulement dans les parties inférieures et des symptômes ex térieurs la moëlle de l'épine n'est pas le seul endroit où se bornent ces ébranlements, j'ay eu occasion de voir dans le cours de la pratique deux hommes qui ayant fait une chute sur les sacrum et sur le coxis, quoi que le dernier ne tomba que de sa hauteur en glissant en arrière je les ay vus l'un et l'autre avec des pressoirs de sang

venant de la vessie lui-même de rétention d'urine par la grande
quantité de cailloux qui s'y opposent à leur issue, ce qui se termine
par l'usage de la sonde et des injections. ces deux cas qui ne paroissent
pas peut-être fort rares, ont cependant des preuves assez convaincantes
qui nous donnent occasion à des contre coups, il faut une résistance
qui détermine le branlement à une partie plus faible la vessie
n'ayant pu souffrir que par la secousse qui lui y fut transmise
au moyen des os pubis cette poche n'étant unie par tout ailleurs
qu'avec des parties molles.



quoique les extrémités soient composées de parties fermes et solides, qui
les rendent susceptibles de contre coups, on ne voit pas que les auteurs
traitant des maladies des os en ayant fait expresse mention, lors que
cette épithète ait été donnée par préférence aux coups de tête ou que
les fractures et contusions qui résultent des contre coups des extrémités
ne fournissent pas une différente indication cependant nous donner
plus d'étendue à la matière que je traite, et nous compléter le sujet
auquel je me suis engagé j'en ferai un petit exposé.

Les extrémités peuvent être affectées de fracture de dislocation et de
contusion par contre coups, et cela à raison de l'instrument qui
frappe ou de la résistance de certains os, si la clavicule le tibia ~~ou le~~
~~ou~~ tous frappés avec un instrument dont la surface soit large, la
fracture pourra se faire au delà du coup, ou à un os plus faible, la clavicule se fracture
ou le tibia par des chutes derrière l'épaule, d'ailleurs un os peut résister
dans l'endroit frappé et se casser à un autre plus faible, les dislocations
peuvent aussi se faire par contre coups comme d'en tirer violemment
le poignet ou l'avant bras, on disloquoit l'épaule ce qui n'est pas sans

ex. ample, a l'egard des contusions elles se font le plus souvent dans
les articulations comme la chute sur le grand trochanter qui se
fait ressentir dans la cavite cotiloide des os de l'ile, dans il resulte des
accidents facheux qu'on ne peut prevenir que par un grand repos
l'extention constante de la partie si cela se peut, et l'application des
remedes convenables j'ay eu souvent des suites facheuses a l'occasion
de cette chute sur tout dans la vieillesse qui se termine presque
toujours par la claudication et meme la dislocation, mais a que
j'ay eu de singulier c'est une femme Doctresse de naissance, qui
ayant fait une chute sur la cuisse saine souffrit une si violente
douleur a l'articulation opposee qu'elle lui en ressentit toute sa vie

fin



